

Prix à l'innovation →

Qui aime les gens s'intéresse à eux

Cette année, 41 hommes et femme, membres de différents corps de police de la Suisse, ont réussi l'examen professionnel supérieur avec diplôme fédéral. Le « Prix à l'innovation Reto Habermacher » a également été décerné lors d'une cérémonie digne de ce nom qui s'est tenue à la mi-mars 2024 à l'ancien hôpital de Soleure. Cette année, c'est Claude Abderhalden de la police cantonale d'Argovie qui l'a remporté.

Interview : Markus Nobs ; photos : Jasmin Maurer, Police du canton de Soleure



Interview

Une formation exigeante vient de s'achever. Stefan Aegerter, directeur de l'ISP, et Andreas Baumgartner, membre du jury, ont remis le « Prix à l'innovation Reto Habermacher » au nom de l'organisme responsable, qui se compose de la Conférence des commandantes et commandants des polices cantonales de Suisse CCPCS, de la Société des Chefs de Police des Villes de Suisse (SCPVS), de l'Institut Suisse de Police ISP et de la Fédération Suisse des Fonctionnaires de Police FSFP. Cette dernière était représentée par sa présidente, Johanna Bundi.

Un des travaux de diplôme est récompensé par un jury en fonction de l'innovation, du lien avec la société, du potentiel de développement et d'amélioration des mesures proposées ainsi que du positionnement de la profession de policier/policrière.

Claude Abderhalden, 42 ans, a convaincu le jury avec son travail de fin d'études « Blick in die nächste Geländekammer ». Vous découvrirez de quoi il s'agit dans l'interview de ce policier cantonal argovien.

De quoi parle votre thèse, qui vient d'être récompensée par le « Prix de l'innovation Reto Habermacher » ?

« Regard prospectif ». C'est sous ce titre emprunté au langage militaire que des informations pertinentes sur la « société & l'espace » seront à l'avenir adaptées à l'analyse de la situation de la police cantonale d'Argovie.

D'une part, le travail se concentre sur la détection précoce des évolutions sociales dans le canton d'Argovie. Trois domaines sont définis comme pertinents pour la police : Premièrement, l'évolution de la population du canton en tenant compte des flux actuels de migrants et de réfugiés. Deuxièmement, les



Stefan Aegerter, directeur de l'ISP et Andreas Baumgartner, membre du Jury (représentant la SCPVS et cdt de la police communale d'Uster ZH) entourent Claude Abderhalden, lauréat 2024 du Prix à l'innovation (de g. à dr.).

développements antisociaux (non sociables) attendus et troisièmement, les jeunes et leur délinquance, qui est souvent (dé)liée à des structures sociales défavorables. Différentes mesures ont été esquissées pour initier une détection précoce, qui peuvent être divisées en résumé en analyse et en information.

D'autre part, il s'agit d'initier la participation de la police au développement territorial (architectural) dans le canton d'Argovie, qui est actuellement quasi inexistante. En effet, il manque actuellement à notre corps la possibilité d'exercer une influence sur les grands projets de construction en matière de prévention de la criminalité et de la sécurité. Afin de remédier à cette situation à l'avenir, les partenaires et les canaux au sein du département du développement territorial (département des constructions) ont été évalués et les étapes suivantes possibles pour la police cantonale d'Argovie ont été présentées.

Comment êtes-vous arrivé à ce sujet ?

Il est bien connu que la situation détermine la mission. En principe, le sujet a été reconnu comme un potentiel de développement dans le cadre d'une évaluation stratégique de la situation. Sur mandat du commandant de la police, un document stratégique sur le développement de la police cantonale d'Argovie (WEKA 2030+) a été élaboré en

C'est à elle que l'on doit la citation « qui aime les gens s'intéresse à eux ». Elle, Mme Karin Kayser-Frutschi, oratrice du jour, qui a grandi à Soleure et qui est conseillère d'État dans le demi-canton de Nidwald.



mai 2022. Ce document présente une projection de l'orientation stratégique possible de la police cantonale d'Argovie pour les prochaines décennies. Deux résultats ont été obtenus: d'une part, un suivi de l'évolution de la société dans le canton d'Argovie, d'autre part, la mise en place d'une collaboration avec le département cantonal des travaux publics en ce qui concerne les grands projets prévus.

Personnellement, j'avais initialement l'intention de travailler sur un projet concernant la lutte contre la violence dans les hotspots d'Argovie. Des «intérêts supérieurs» m'ont finalement convaincu et j'ai donc pu m'enthousiasmer pour ce projet.

Quels avantages pouvez-vous imaginer pour les corps de police de Suisse, et en particulier pour votre corps, la police cantonale d'Argovie, grâce à votre travail ?

Je pense que ce thème visionnaire est également très actuel à bien des égards et qu'il correspond, du moins en partie, à l'actualité. L'objectif général de ce travail était de servir «d'amorce». Dans la perspective de la pro-

chaine présentation de la situation intercantonale (ILB), la prise en compte de l'évolution de la société et du territoire pourrait constituer une valeur ajoutée pour d'autres corps de police, afin de se mettre justement «en face de la situation».

Police cantonale d'Argovie: la mise en œuvre des premières optimisations a déjà été lancée. Ce n'est qu'à moyen terme que l'on pourra évaluer dans quelle mesure ces informations servent effectivement de ressource clé. Sur la base des résultats de ce travail de diplôme, je pense qu'il a été possible de montrer différentes possibilités de «regard prospectif» en ce qui concerne les développements sociaux et spatiaux. Les informations obtenues permettront à la police cantonale d'Argovie d'être informée à temps des défis qui se profilent.



Photo d'ensemble de tous les diplômés présents sur les bords de l'Aar.



Sébastien Leblanche, de la Police Nyon Région, était l'un des diplômés francophones.

Conseilleriez-vous à vos collègues de passer également «l'examen professionnel supérieur (EPS) de policier/policrière avec diplôme fédéral» et si oui, pourquoi ?

Oui, je recommande l'examen professionnel supérieur. Notamment pour améliorer ses compétences professionnelles, managériales et personnelles. Néanmoins, le travail de projet s'est avéré être un test en termes de coordination de la planification, de créativité et, surtout, de limite de temps. La définition de priorités claires s'est avérée être l'un des principaux facteurs de réussite pour moi.

Je considère en outre qu'il serait utile pour les corps de police de générer ce que l'on appelle des pools de thèmes pour les travaux de l'examen professionnel supérieur. Objectif: accroître l'efficacité du traitement des travaux de projet stratégiquement prioritaires et raccourcir la durée de recherche des sujets pour les diplômés. ←

Les réponses aux questions de l'interview représentent l'opinion de la personne interviewée et pas nécessairement celle de la FSFP.



Claude Abderhalden

Claude Abderhalden est né en 1982 à Bâle et a grandi à Rheinfelden (AG). Il vit à Buchs (AG) avec sa femme et leurs deux enfants. Après avoir terminé l'école de police en 2005, cet employé de commerce de formation a occupé plusieurs postes au sein du corps (police stationnée, police de sécurité, police mobile d'intervention, service d'enquête) et a notamment travaillé dans l'instruction en matière de police de sécurité. En 2015, il a suivi la formation de cadre de la police cantonale d'Argovie et travaille depuis 2020 comme chef de service 2 Mesures opérationnelles (COM) dans le domaine de la gestion opérationnelle de la situation.